

De l'écrit à l'écran : du beau monde à l'affiche

La poussée de croissance du festival du cinéma montilien s'accélère, en témoignent la reconnaissance de l'industrie parisienne et les têtes d'affiche annoncées.

Le dernier Costa Gavras (*Adults in the Room*) sera présenté en avant-première à Montélimar (19/9, 21h, auditorium). « Michèle [l'épouse du cinéaste et sa productrice], a mis une condition : que ce soit Edwy Plénel qui présente le film ». Comme si ça pouvait se refuser ! Vanessa Lhoste a répondu oui de suite, évidemment.

A moins que ce soit cette ouverture de la 8^e édition avec le nouveau film du duo derrière le succès d'Intouchables. Olivier Nakache et Éric Toledano livrent une nouvelle comédie, drôle et sensible, dans l'univers des adolescents autistes, *Hors normes* (18/9, 20h, auditorium).

A moins encore que son plus gros coup soit un « film surprise » qui devrait être programmé en toute fin de festival. L'organisation offrirait alors aux spectateurs la primeur d'un film d'envergure internationale réalisé par un cinéaste multirécompensé... « On saura au dernier moment si on l'a, le réalisateur peut décider de reprendre le mixage en post-production ».

Comment ne pas citer la présence de l'indémodable Cédric Klapisch, qui continue de raconter une génération avec *Deux moi* (20/9, 19h, auditorium). Un retour à Montélimar pour le metteur en scène : en 2013, il rendait hommage ici à ses grands-parents, des résistants juifs arrêtés rue Chabaud en 1943 et déportés dans le camp d'Auschwitz dont ils ne sont jamais revenus.

Des noms restent aussi à confirmer. Peut-être verrons-nous



C. Gavras, C. Klapisch, C. de France (sous réserve), Y. Attal.

Cécile de France, vedette de *Un monde plus grand* de Fabienne Berthaud (21/9, 18h), et Grand Corps Malade, scénariste de *La Vie scolaire* mis en scène par son ami Mehdi Idir avec lequel il avait accouché du bouleversant *Patients* (2017).

D'autres artistes bien connus ont déjà été annoncés, à l'instar d'Anny Duperey, en qualité de photographe et pour une master-class (21/9, 16h), des chanteuses Olivia Ruiz et Nach (*voir Repères*), l'humoriste Pef comme réalisateur (*Fahim*, 18/9, 14h), et l'homme de théâtre Didier Bezace. Yvan Attal (*Mon chien Stupide*) fera également une apparition, de même que Max Boublil (*Play*, 23/9, 19h).

J.A.

Photos : DL/P. ROUX et FHEBRARD ; MIRCO/RDELANDE/SIPA.

QUESTIONS À

Vanessa Lhoste directrice du festival

“Des cinéastes qui prennent la température du monde”

Avez-vous conscience d'une montée en puissance pour cette 8^e édition ?

« Cette programmation a été très complexe. Peut-être parce qu'il y a plus de gros films, que c'est compliqué à déplacer. Plein de distributeurs, dont celui de Costa Gavras, ont voulu qu'on teste leurs films à Montélimar. On est en Province, ils ont vu ici une multitude de classes sociales se mélanger dans le public [lors des éditions précédentes]. Or, les festivals un peu star sont souvent des festivals de professionnels à part Angoulême ou La Rochelle. Ici, nous accueillons près de 12000 scolaires, c'est plus qu'Angers ».



Vanessa Lhoste.

Photo archives Le DL/J.A.

Il n'y a pas de thème donné au festival, néanmoins y a-t-il un point commun entre les films choisis ?

« Il y a une volonté d'offrir un panorama du monde. J'ai vu 80 films, j'en garde 25. Ce sont les films qui me semblent importants et qui racontent de manière très différente ce qu'il se passe. Comment les cinéastes prennent la température du monde. On a toutefois des thématiques : un regard sur le cinéma allemand, la chute du mur de Berlin, les grandes finales de football France-Allemagne, le travail autour des séries qui est extrêmement bon ».

Il y a beaucoup de féminin dans cette programmation. C'est important pour vous ?

« Je trouve que les femmes sont plus libres d'essayer plein de choses aujourd'hui. Elles sortent de leur carcan. Il y a une vitalité. Mais je suis contre les quotas voulus par le CNC, qui prévoient qu'on ait le même nombre de films réalisés par des femmes et des hommes. Par contre, ouvrir les vannes, se battre pour que les femmes aient de la place, des responsabilités, qu'elles s'écoulent, qu'elles osent, ça oui ! Il y a des hommes absolument merveilleux. J'ai fait l'édito [du programme du festival] sur Patrice Franceschi, c'est un mec extraordinaire. Il a accompagné les Kurdes dans leurs combats contre les djihadistes pendant deux ans ».

Propos recueillis par Joël AUDRAN

REPÈRES

■ L'ouverture

Hors normes de E. Tolédano et O. Nakache, 18 septembre à 20h, auditorium. Set musical de Nach.

■ Clôture

Mon chien Stupide d'Y. Attal, 24 septembre, 20 h, auditorium. Set musical d'O. Ruiz.

■ Programme

25 films en avant-première dont *Revenir* de Jessica Palud tourné en Drôme et sélectionné à la Mostra de Venise (22/9, 16h), *Camille* de Boris Lojkine sélectionné à Angoulême (18/9) ou encore *Atlantique* de Mati Diop, Grand prix du festival de Cannes (21/9, 21h).